

A TELIER "KAFKA" II

PREMIERE VERSION FILIGRANES N°1
JUN 1984 (EPUISE) CENTRE D'AVANTAGE
SUR LA PROBLEMATIQUE DE LA TRADUCTION.
DEUXIEME VERSION STAGE DE MIMET AVR 86

TEMPS 1

- 1) Seul, ou en petit groupe, on travaille plastiquement, graphiquement, oralement ou autrement le mot :

ECRIRE

Ce travail, si modeste soit-il, doit donner lieu à une production. (Durée: 15')

- 2) Lecture collective des hypothèses sous-jacentes à la production quant à ce qu'elle révèle des rapports à l'ECRIRE.

TEMPS 2

1)



- 1) Imprégnation par l'image / le livre de Jiri GRUSA: des photocopies sont disposées sur les tables.

Imprégnation par le son: des textes de KAFKA sont lus à haute voix en français et en allemand

Des cartes de visites imprimées au nom de Dr. Franz KAFKA circulent

- 2) On regarde les photos, on écrit en regard sur des feuilles jointes, les phrases, mots ou expressions qui viennent à l'esprit. On circule d'une photo à l'autre. On écrit le plus possible sans se censurer. (Durée: 20')



- 3) Chacun choisit une des photos + la feuille qui va avec. Cette photo est / a été / sera le théâtre d'un événement passé / présent / futur.

On raconte, en choisissant d'être dedans ou dehors (acteur ou spectateur). (Durée 20')



- 4) Lecture, en groupes de 4 personnes. Puis tirage au sort d'un texte qui sera lu au grand groupe. Animation tableau, en pointant les outils utilisés. Intervention sur la notion d'imprégnation et de modèle intégré. (Durée : 20')

TEMPS 3

- 1) Chacun s'empare maintenant d'un texte produit à la phase précédente avec la photo qui lui correspond.

On extrait UN MOT du texte et UN MOT de la photo. On travaille ces deux mots, ou leur contraire, selon les axes idéal/matériel (cf. "écriture effervescente").

- 2) On produit un texte tissé à partir des listes de mots que l'on inscrit en creux (en totalité ou par fragments) dans le texte de l'autre. (Durée : 20')



TEMPS 4

- 1) Lecture des textes et discussion : écriture et rapport au modèle (suite). La création, acte individuel et/ou collectif.

- 2) Les textes sont rassemblés en un pot commun. On élit (individuellement) 3 lignes dans le texte de l'autre. On les recopie sur affichettes, collées au mur.

Des diapos sur KAFKA sont projetées sur le mur recouvert des affichettes. (Nous avons utilisé des diapos faites lors de l'expo KAFKA au Centre Pompidou à Paris)

- 3) Chacun écrit une brève notice biographique IMAGINAIRE et donc VRAIE de Franz KAFKA. Pendant la lecture on fait à nouveau circuler les cartes de visites F.K.

- 4) Discussion.



PISTES POUR LA DISCUSSION

- *Biographie et identification :
écrire, se prendre pour.
(Ruptures et continuité).
- *Imaginaire et usage du modèle
présent / absent. L'écriture
dialogique.
- *Ecriture et invention du
monde (un monde offert à
l'écriture). La question
du support: le nom, la photo.
KAFKA et Prague.



"Il s'offrait à toi dans la main:
un Tu, sans mort,
auprès duquel tout le Je revenait à soi (...)

Paul CELAN

(cité par M. BRODA "Dans la main de
personne -Essai sur Paul Celan")
Ed. Cerf 1986

D. Franz Kafka

Voir Analyse de l'Atelier P.124, dans:
"Ecrire dans les Parages du texte"

DEPLACEMENTS

(Bris de métaphores en marge
d'un texte en gestation)

LE VOYAGE NE FAIT QUE COMMENCER .
LE BATEAU SE FRAYE SA ROUTE , AVANCE , VERT ,
ROUGE ET BRILLANT : LA PLUIE MELEE DE NEIGE
L'ENVELOPPE . DES PAQUETS D'EAU LE HEURTENT ,
ECLATENT EN GERBES A L'AVANT , EN COLONNES ,
ET RETOMBENT , SE FONDENT DANS LA MASSE EN
MOUVEMENT . SUR LE PONT DES BATTERIES DE PHARES
FOUILLENT LA NUIT . EN BOUT DE PASSERELLE UN
RADAR TOURNE INLASSABLEMENT .

LA GLACE SE COUVRE DE TRACES . A L'ENDROIT
DU CHENAL , DE BRISURE EN BRISURE , SI TÔT
LE BATEAU PASSÉ . LES BORDS ENSUITE SE REJOignent .
AVANT LA SURFACE ETAIT PLANE . ELLE EST OURLEE
MAINTENANT . PLAIE LECHEE PAR LE FROID ET LA NUIT .

LA POINTE DU BATEAU CREUSE . DEPLACE EN SURFACE
LA NEIGE POUFREUSE SUR LA GLACE . DEVOILE UN SENS ,
UNE LETTRE , QUE LE VENT TRES VITE EFFACE .

PLAQUES REJOINTEES QUI AVANT ETAIENT UNE , ETAIENT
PLANES . LE PLAN SE COUVRE D'IMPERCEPTIBLES BOSSES ,
DE POINT EN POINT , DE NOEUD EN NOEUD . SE REFERMENT
LES BEANCES . SUTURE DU SENS EN SURFACE . EFFACEMENTS .

UNE LIGNE POURTANT SE GRAVE IMPERCEPTIBLEMENT .
BRISEE , SINUEUSE , DE POINT EN POINT , DE NOEUD
EN NOEUD , DROITE OU PRESQUE DROITE , OU COURBE ,
QUI EPOUSE LA TERRE SUR L'ARRONDI DU PÔLE . QUI
ATTESTE LE VOYAGE , CREE L'ESPACE SANS BORDS

LE LONG DE L'AXE YACILLANT .

C'EST LA CHUTE QUI MENACE A TOUT INSTANT .
UN PAS DE TROP , ET C'EST LE BLANC .

FLOTTENT EN BLOCS EPARS DES SOUVENIRS
A LA SURFACE DANS LE CHENAL , QUI EMERGENT
PARFOIS UN COURT MOMENT . FACETTES EN ROTATION
A LA MERCI DES COURANTS , IMAGES QUI DERIVENT
EMPORTEES PAR LE TOURBILLONNEMENT .

PUIS C'EST , INATTENDU , UN CHOC QUI ENTRAYE
LE MOUVEMENT . LA ROUTE SE DEVIE . LE PROCES
SE SUSPEND . L'ECUME A L'ARRIERE S'EPAISSIT .
SOUFFRANCE DANS LA GLACE AUTOUR DE L'HELICE .
S'ECHAPPENT DU BLANC ACIER DES PAILLETES DE
DIAMANT . PETITS NOYAUX COMPACTS , INSECABLES
ET LISSES ET TOUT TRANCHANTS .

LA NUIT S'ECLAIRE . ETINCELLES AU FIRMAMENT .
BRIS DE VISAGES , PANS DE MURS , REGARDS AGILES
COMME POISSONS D'ARGENT . UNE FEMME , UNE MAISON
ET EUX AMANTS .

MICHEL NEUMAYER
"Filigrannes"
N° 6 / 1988